Aristida hordeacea Kunth, Rév. Gram. 2: 517, t. 173 (1831) – Dur. & Schinz, Consp. FL. Afr. 5: 803 (1894) – Henrard, Monogr. *Aristida* 2 in Meded. Rijks-Herb. 58: 140, t. 54 (1929) – Ann. list grasses Ug.: 4 (1947) – Sturgeon in Rhod. Agric. Journ. 51: 503 (1954) – Chippindall in Meredith, Grasses and Pastures of S. Afr.: 317 (1955) – F.P.S. 3: 395 (1956) – R.K.G.: 33 (1958) – Ann. list Nyasaland grasses: 29 (1958) – I.G.U.: 16 (1960) – G.T.: 23 (1965) – de Winter in Bothalia 8: 244, fig. 13, 14, 55, 159/2 (1965) – F.Z. 10 (1): 116 (1971) – F.T.E.A., Gramineae part 1: 150 (1970) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 379 (1972) – Grass. South. Africa: 50 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 97 (1992) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 81 (1996). <<**Type:** *Leprieur,* Sénégal>> ***(planche p. 168)***

syn.: *Aristida steudeliana* Trin. & Rupr., Sp. Gram. Stip.: 155 (1842). Types: *Kotschy* 53, Soudan, Kordofan, Abu-Gerad & *Schimper* 804, Ethiopie, Gapdia (tous K, isosyn.!) – *A. hordeacea* Kunth var. *longiaristata* Henrard, Crit. Rev. *Aristida* 2 in Meded. Rijks Herb. Leiden, 54a: 244 (1927). Type: Afrique du Sud-Ouest; Berhaut, Fl. Sén., éd. 2, 393; De Miré et Gillet, J. Agric. Trop. 3: 727 – *A. pseudohordeacea* Stent & Rattray in Proc. Rhod. Sci. Ass. 32: 45 (1933). Type: *Brain* 5827, Rhodésie, Wankie, Victoria Falls, 900 m, 12.iii. 1932 in SRGH (K, iso.!).

Noms vernaculaires. – Hausa; milmilo, lillimo, fari'n hatji, kalafhu – Zarma; subu kurégé – Peul; sewuko – Tamacheq; tazmei, alaemos – Béribéri; ngibi bulduyé.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, cespiteuse, atteignant 10-90 cm de hauteur.

Chaumes dressés ou ascendants, assez robustes, légèrement comprimés (surtout ceux de la base), simples ou ramifiés dès la base: entre-nœuds pubescents. Nœuds resserrés, pubescents mais devenant glabres.

Gaines glabres ou légèrement pubescentes, scabres, tessellées: gaines basales légèrement comprimées et carénées.

Ligule réduite à une frange de poils.

Feuilles de 5-30 cm de long et atteignant 5-10 mm de large: limbes linéaires, plans ou pliés, carénés, plus ou moins glauques, glabres ou pubescents sur la face supérieure, scabres, brusquement rétrécis au sommet, se détachant souvent des chaumes en formant un angle de 45°, à marges scabres.

Inflorescences en panicules spiciformes, exsertes, denses, de 5-15 cm de long et 1-3 cm de large, linéaires-oblongues à subovées et plus ou moins interrompues à la base: axe et pédicelles pubescents.

Epillets de 15-45 mm de long (arêtes incluses), linéaires-lancéolés, fasciculés, verts ou pourpres: articulation au-dessus des glumes.

Glumes subégales (arêtes exclues), lancéolées, glabres ou légèrement hispides sur les flancs, à sommet plus ou moins bifide, à carènes scabérules: l'inférieure de 5-8 mm de long, le sommet prolongé par une arête scabérule de 2,5-5 mm et la supérieure de 6-9 mm de long, munie d'une arête scabérule de 1-4 mm de long.

Fleur à lemme cylindrique, de 5-7 mm de long, scabre, ornée de lignes de poils épineux et crochus, creusée d'un profond sillon ventral: callus étroitement oblong, de 0,5-0,8 mm de long, obtus, barbu. Articulation au sommet de la lemme, sans colonne: arête trifurquée, les branches subégales de 25-35 mm de long et scabres. Paléole hyaline, réduite. 3 étamines.

Caryopse linéaire, long de 4 mm environ.

Rem. – *A. hordacea* ressemble à *A. hubbardiana* Schweick. (Afrique australe) et à certaines formes d'*A. congesta* Roem. & Schult. (De l'Afrique de l'Est jusqu'au Cap).

Ecologie. – Espèce héliophile commune, plutôt sahélo-saharienne, fugace, qui affectionne les zones d'épandage à sols sablo-limoneux ou sablo-argileux humides: la durée de son cycle est étroitement dépendante de la pluviométrie. Son aire de distribution s'étend jusqu'à l'Aïr méridional (Agadez), occidental (Tamesna) et central (Iférouane).

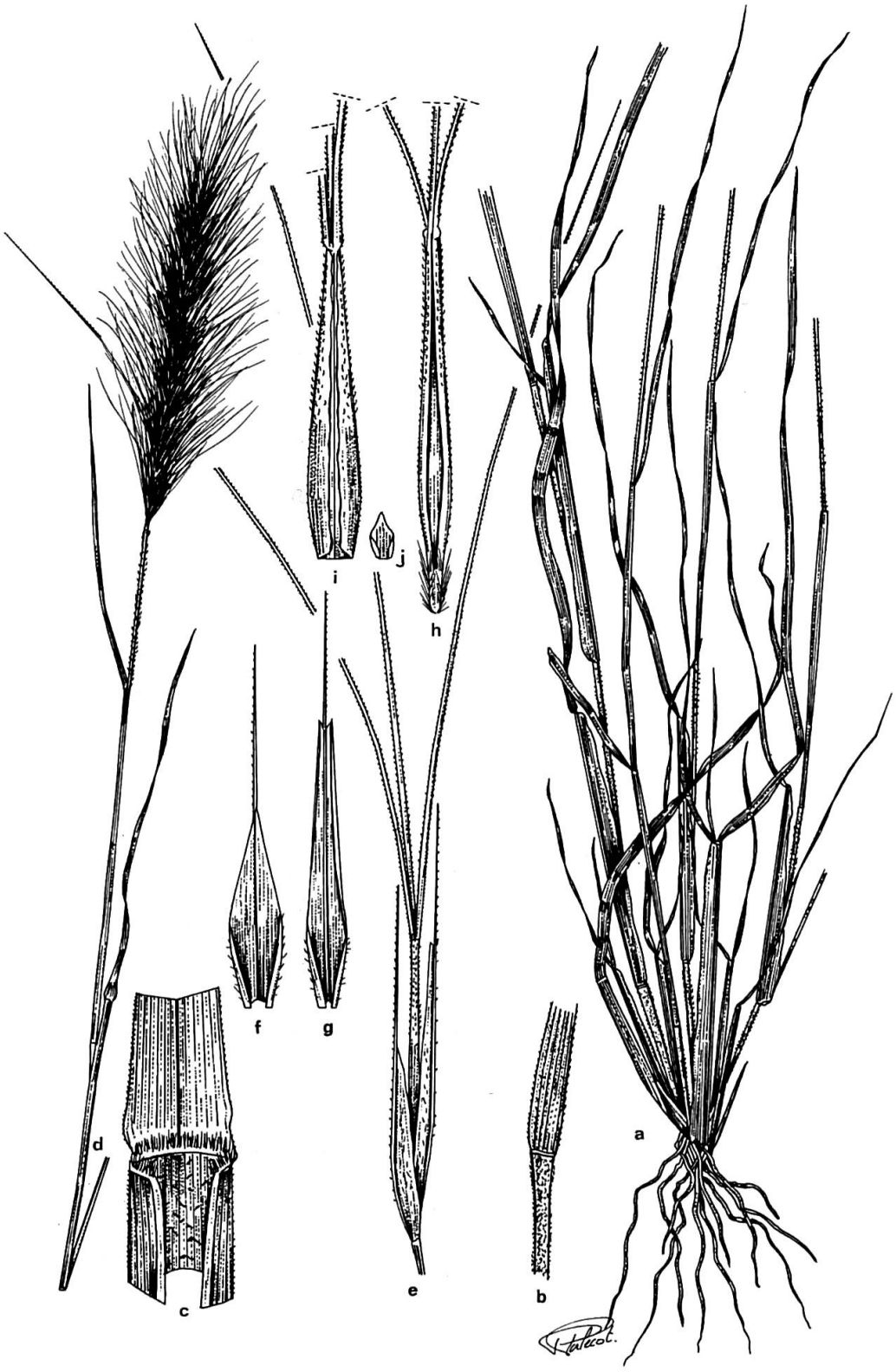
Dans le secteur sud-saharien, elle s'installe dans les vallées sèches sur argilites du Continental Intercalaire où elle est associée à *Aristida funiculata, A. mutabilis, Panicum turgidum, Cymbopogon schoenanthus, Cenchrus ciliaris, Pennisetum violaceum,...*

Dans la zone sahélienne (Abalak, Tassara, Gazami, Tanout, Soyam, Diffa,...), sur les sols filtrants des dépressions argilo-sableuses, *A. hordeacea* apparaît dans un tapis herbacé composé d'*Echinochloa colona, Brachiaria lata* et *Sorghum arundinaceum.*

Répartition géographique. – Afrique tropicale.

Utilisations. – Espèce à valeur fourragère moyenne, bien consommée par le bétail en général, qui persiste à l'état sec dans les grands bas-fonds du Nord (Illéba, In Gall). Seuls les bovins la consomment régulièrement à l'état sec.

A. hordeacea est considérée comme une espèce indicatrice de dégradation des sols dans le veld en Afrique australe (Namibie).



Aristida hordeacea Kunth *(8422 IEMVT, J. Audru – 4692 N, P. Poilecot).*
a, base de la plante (× 0,63); **b,** nœud (× 1,26); **c,** ligule; **d,** inflorescence (× 0,63); **e,** épillet (× 4,41); **f** et **g,** glumes inférieure et supérieure (× 4,41); **h,** fleur (× 6,30); **i** et **j,** lemme et paléole (× 6,30).